

L'auteur revient avec un second volume de *D'ailleurs et d'ici !* (Éditions Philippe Rey), un ouvrage collectif qu'il dirige aux côtés d'écrivains et de journalistes. Entre fictions et reportages, la France plurielle se manifeste. PAR L.S.



MARC CHEB SUN

L'ÉNERGIE MUSULMANE, C'EST DE RESTER DEBOUT

Quel ton avez-vous décidé de donner à ce second volume ? Il y a peu de ruptures avec le premier volume de *D'ailleurs et d'ici !*, dans le sens où ce qui m'intéresse, c'est l'apport des populations venues d'ailleurs. Un apport qui est d'ailleurs extrêmement minimisé et dévalorisé en France. Pourtant, lors des rencontres qui ont eu lieu autour de la sortie du premier volume, j'ai rencontré près de deux mille collégiens et lycéens de toute la France. Ce qui est apparu est un besoin de retrouver une dignité face à une société qui les présente de plus en plus comme le problème de la France. Ces jeunes de 15-20 ans qui sont nés ou ont grandi avec le traumatisme du 11 Septembre ont eu à se poser la question : quel rapport entre ces actes et le fait d'être musulman ? Cette donnée n'est absolument pas prise en compte par la société car ce sont finalement des populations déshumanisées. Or, ce type de facteur est déterminant au moment de l'enfance et de l'adolescence. Avoir un tel livre entre les mains – une publication exigeante et populaire à la fois – leur parle beaucoup. C'est un bel objet de fierté et de résistance pour eux.

La couverture du livre affiche le thème central de l'ouvrage : l'énergie musulmane. Comment la définissez-vous ? L'énergie, c'est cette capacité à rester debout quand tout veut vous mettre à terre. Quand, d'une part, vous faites face aux courants fondamentalistes

violents. Quand, d'autre part, une société en pleine crise d'adolescence identitaire remet en cause votre légitimité de citoyen à vous exprimer. En période de construction, il est très difficile d'être pris entre tous ces feux et de vivre paisiblement ce que l'on est. L'énergie musulmane me semble donc être un message fort à communiquer. C'est l'énergie d'inventer, de réagir, de s'affirmer, de se construire et de construire une société. On ne prétend pas montrer tous les musulmans, loin de là. On veut montrer des gens qui pratiquent, tout en restant ce qu'ils sont, comme cet entrepreneur qui a inventé un tapis de prière pliable et écolo. Leur identité musulmane ne les empêche pas d'avoir un esprit critique et d'harmoniser les différentes parts d'eux-mêmes.

N'avez-vous pas eu peur d'être taxé de communautarisme avec cette couverture ? Ce qui crée et développe le communautarisme, c'est la stigmatisation. Quand on est mis à l'écart, tout est fait

pour qu'on serre les rangs, pour qu'il n'y ait plus de débat interne. Avec ce second volume, on donne la possibilité aux musulmans d'être dans une lecture critique car ils ne seront pas d'accord avec tout ce qui se dit. Le débat est positif. On doit impulser la liberté d'être, sans aliénation. Le but est

de mettre en avant une pluralité et non un bloc uniforme de musulmans. J'ai souhaité placer cette énergie musulmane dans un ensemble de richesses françaises, que l'on retrouve par ailleurs dans le livre.

Quelles autres thématiques retrouve-t-on dans cet ouvrage ? Nous avons un chapitre sur les enjeux du Web et du numérique. Ce sujet est traité de manière vive et immédiate, très ancrée dans le présent, en interrogation sur le futur, sur le contrôle, la surveillance et les dérives possibles. On voit aussi que le Web permet d'approcher des cultures qu'il serait difficile de s'appropriier autrement. Un autre chapitre aborde le multiculturalisme dans la mode, notamment la manière dont les migrants importent leurs étoffes, leurs couleurs et leur savoir-faire particulier dans le pays d'accueil. Dans le chapitre sur l'histoire et la mémoire, nous abordons les résistances et la participation des afro descendants à la Révolution française. Nous insistons aussi beaucoup sur les solidarités, sur cette capacité à dire non, même quand une lutte ne concerne pas son peuple. Enfin, on retrouve une partie sur les identités fermées, avec la suite de la nouvelle *Le Renoï feuj*, ainsi qu'une grande enquête sur la terrible imposture d'Alain Soral. ■

Plus d'infos sur www.differentnews.org

